



Archéologue

Connaître le passé grâce à l'étude des vestiges retrouvés est au cœur de tous les métiers de l'archéologie. Sur des sites où la présence de vestiges est attestée, les archéologues peuvent réaliser des fouilles dites « programmées ». Ces fouilles, longues de plusieurs semaines, se font généralement sur des zones étendues. Les archéologues sont également amenés à réaliser les fouilles dans un temps défini. Lors de grands chantiers d'aménagement, comme ceux qui ont lieu autour et à l'intérieur de Notre-Dame de Paris, un diagnostic d'archéologie préventive est

réalisé. Si la présence de vestiges est attestée, les archéologues de l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap) doivent alors réaliser les fouilles dans des délais particulièrement courts.

L'ensemble des vestiges prélevés servent de base aux chercheurs pour développer la connaissance du passé. Les résultats des recherches en archéologie peuvent confirmer des hypothèses déjà connues ou proposer de nouvelles interprétations.



Fouilles archéologiques à la croisée du transept © Alexis Komanda – C2RMF

Sur le chantier *de Notre-Dame de Paris*

Lors de la phase de sécurisation, le premier travail des archéologues est de trier puis d'inventorier l'ensemble des vestiges présentant un intérêt patrimonial ou scientifique. Ce tri, puis cet inventaire, leur permet de mieux comprendre l'histoire de la construction de la cathédrale tout en vérifiant si certains vestiges peuvent être réemployés pour la restauration.

Avec l'aide de scientifiques, le chantier de restauration de la cathédrale se double d'un chantier de recherche coordonné par le Centre national de la recherche scientifique (CNRS) et le ministère de la Culture. Une partie des chercheurs impliqués dans ce chantier scientifique sont archéologues et travaillent à partir des vestiges de l'incendie. Durant le chantier,

différentes fouilles préventives ont également été réalisées préalablement aux installations du chantier. Ces fouilles ont notamment eu lieu aux abords de la cathédrale, avant l'installation de la grue à tour, ainsi qu'à la croisée du transept, avant le montage d'une partie des échafaudages intérieurs. Commandées par le Service régional d'archéologie de la Direction régionale des Affaires culturelles d'Île-de-France (DRAC SRA), elles ont été réalisées par les archéologues de l'Inrap et ont permis de découvrir des vestiges d'une grande importance patrimoniale. Les chantiers de fouilles permettent aux archéologues et aux chercheurs de compléter leurs connaissances sur Notre-Dame.

La parole *des experts*

→ **Nicolas Warmé**, archéologue à l'Institut national de recherche archéologiques préventives (Inrap)

« Je conseille de découvrir les fouilles au plus tôt car l'archéologie est avant tout un métier de terrain et de passion. Il faut aller mettre les mains dans la terre ! »



Comment avez-vous découvert l'archéologie ?

L'archéologie m'a toujours beaucoup intéressé. L'été de mes 12 ans, une fouille s'organisait à côté de chez moi donc je suis allé voir à vélo, j'étais très intéressé et motivé. J'ai commencé comme ça.

Quel a été votre parcours ?

Après le bac, j'ai fait une licence et un Master 1 en biochimie. Puis, je me suis spécialisé en archéologie avec un Master 2 en sciences et techniques de l'archéologie à l'université de Dijon. Grâce aux stages, j'ai découvert la spécialisation de l'archéomagnétisme. À la suite de mon diplôme, je suis entré à l'Inrap. Aujourd'hui, j'y suis à la fois responsable d'opération pour les fouilles médiévales et modernes et j'ai une spécialité qui est la datation par archéomagnétisme.

Quelles sont les qualités nécessaires pour être archéologue ?

Il faut être méthodique et calme car une fouille est une opération très minutieuse. Savoir travailler en équipe et avoir un bon sens relationnel sont aussi des qualités importantes car nous avons de nombreux interlocuteurs lors d'une fouille.

À quelles opérations avez-vous participé sur le chantier de Notre-Dame de Paris ?

J'ai participé au tri des vestiges issus des éléments de la cathédrale effondrés à la suite de l'incendie. C'était la première fois que je triais des vestiges qui ne venaient pas du sol tout en utilisant les méthodes scientifiques de l'archéologie. En se basant sur les débris inventoriés, nous avons ensuite étudié les voûtes et la charpente.

Quel est votre meilleur souvenir du chantier de restauration de Notre-Dame de Paris ?

Le chantier de Notre-Dame est une aventure humaine très particulière où travaillent ensemble de très nombreux corps de métiers : ça restera quelque chose à part dans ma carrière d'archéologue.

Quel conseil donneriez-vous pour pratiquer votre métier ?

Je conseille de découvrir les fouilles au plus tôt car l'archéologie est avant tout un métier de terrain et de passion. Pendant l'été, il y a encore de nombreux chantiers qui s'ouvrent avec des bénévoles. Il faut aller mettre les mains dans la terre !

Comment devenir *archéologue ?*

Après le baccalauréat, il faut 5 ans pour se former au métier d'archéologue. À la suite d'une licence en histoire, ou en histoire de l'art et archéologie, il est nécessaire d'obtenir un Master spécialisé en 2 ans (archéologie ou sciences pour l'archéologie).

Pour devenir chercheur, il est recommandé de poursuivre avec un doctorat (bac+8).

Licence

Histoire ou Histoire de l'Art et Archéologie
5 ans d'études après le bac



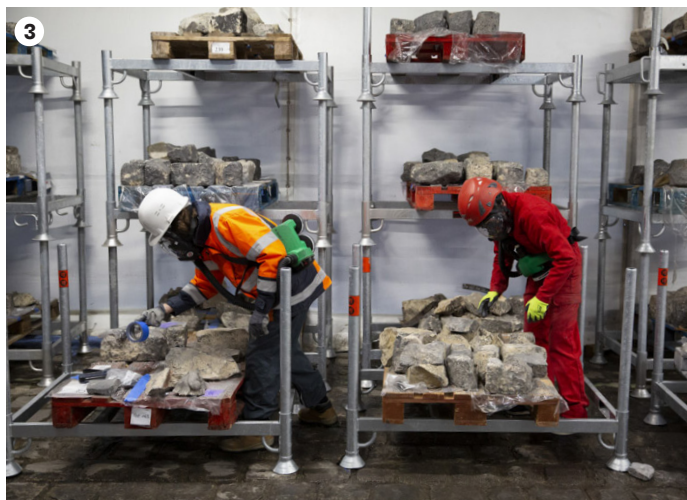
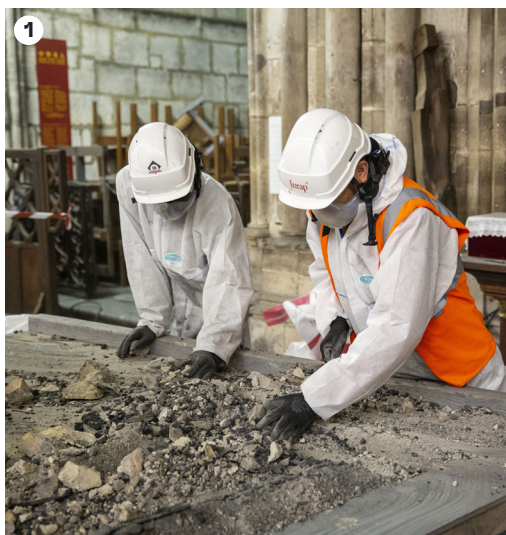
Master

Archéologie ou Sciences pour l'archéologie
2 ans d'études



Doctorat

3 ans d'études



1/2/3/4

Archéologues à l'œuvre
pendant le tri et l'inventaire
des vestiges

© Patrick Zachmann – Magnum Photos

5 Fouilles à la croisée
du transept

© Patrick Zachmann – Magnum Photos



Établissement public
chargé de la conservation et de la restauration
de la cathédrale Notre-Dame de Paris

Retrouvez toutes les actualités du chantier sur

[f](#) [@](#) [@rebatirnotredamedeparis](#) [rebatirnotredamedeparis.fr](#)